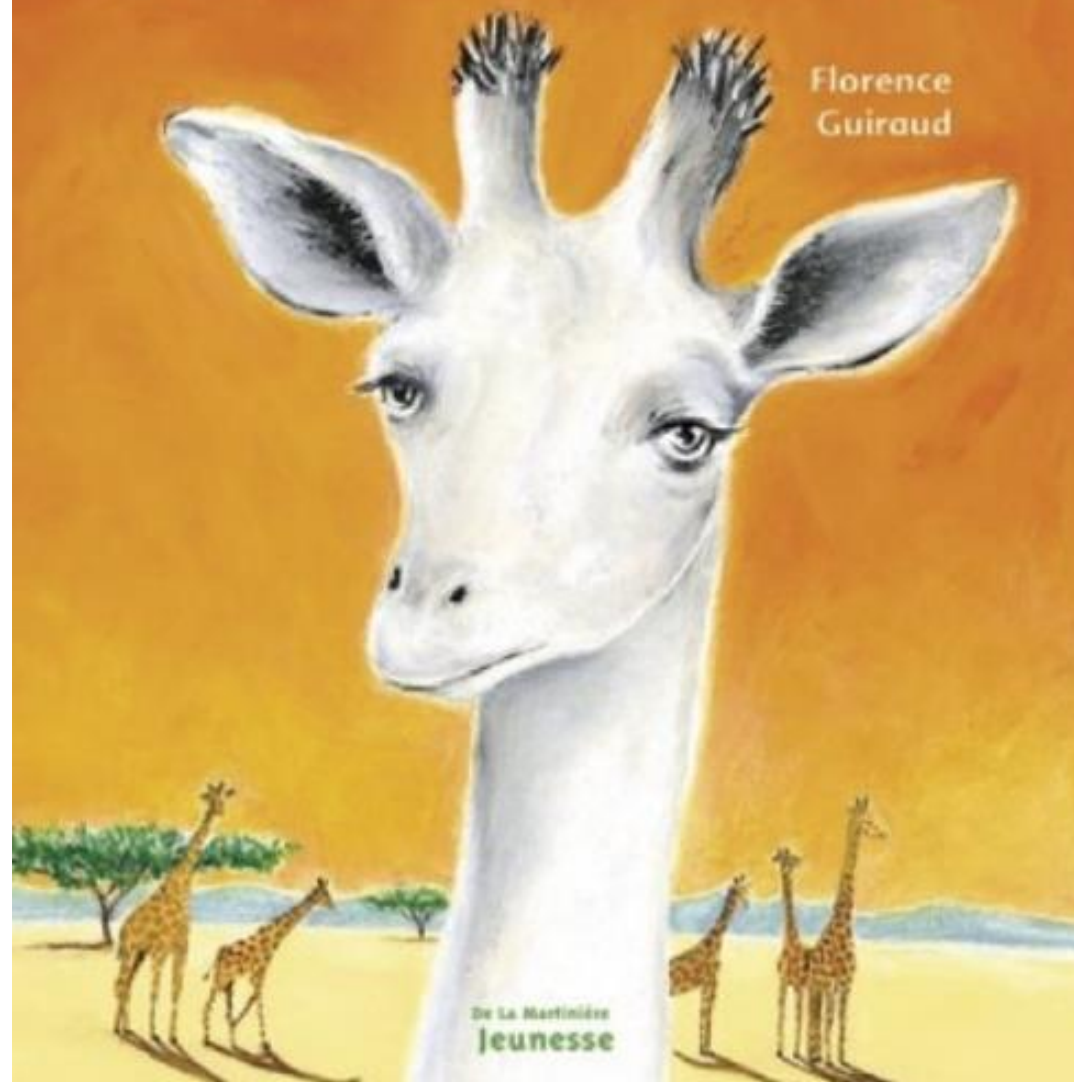
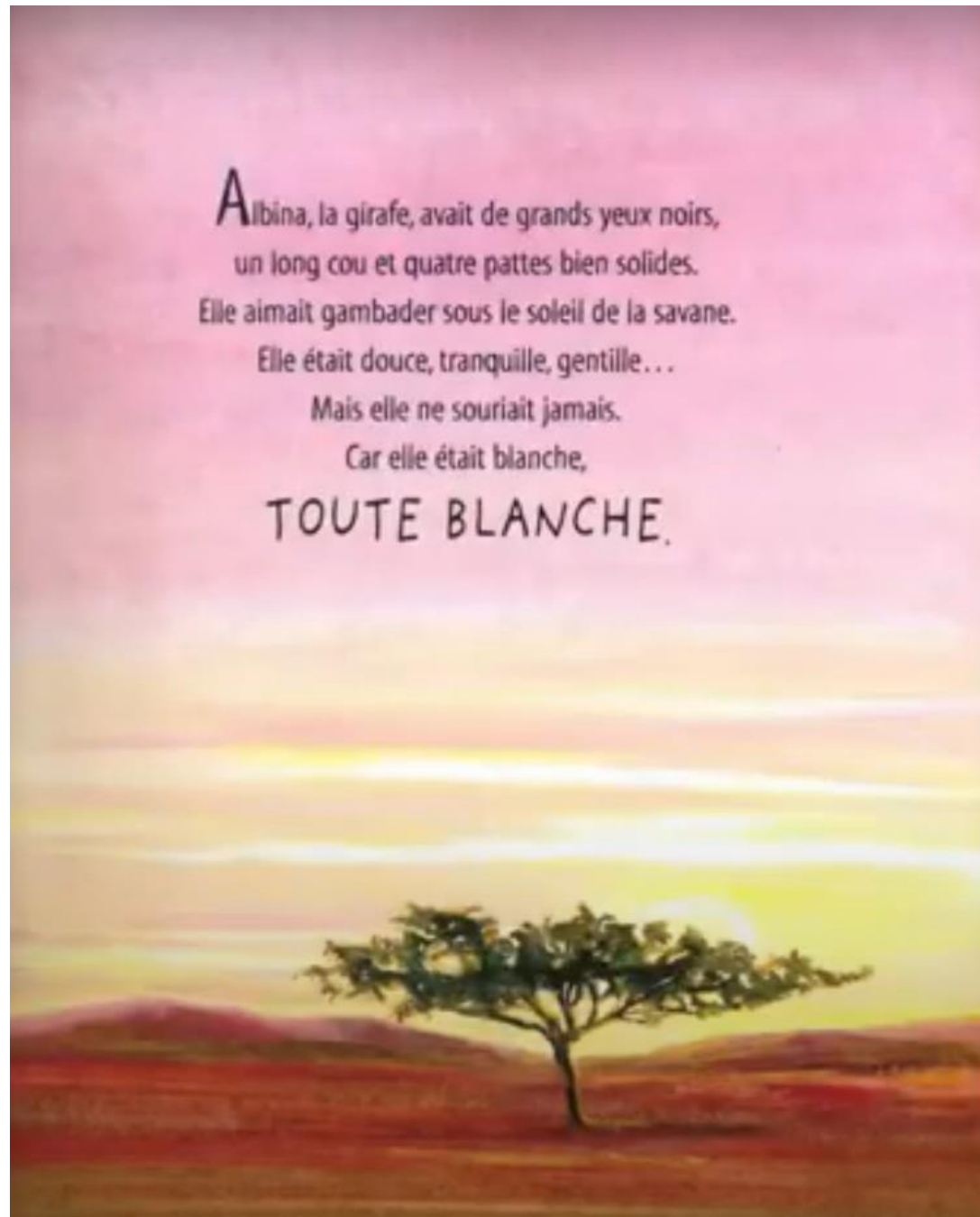


L'histoire de
LA GIRAFE BLANCHE
qui voulait ressembler à une vraie girafe

Florence
Guiraud



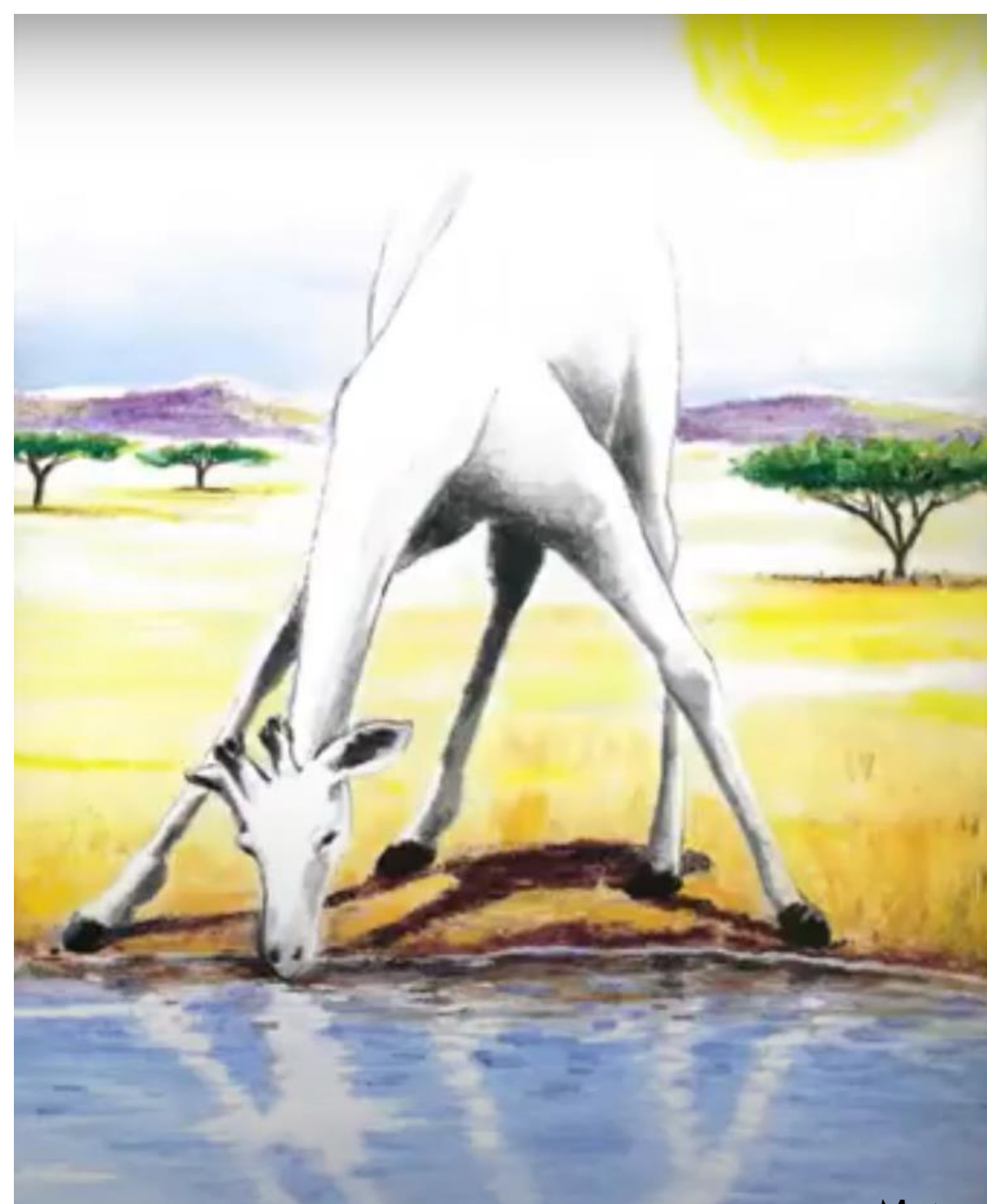
Albina, la girafe, avait de grands yeux noirs,
un long cou et quatre pattes bien solides.
Elle aimait gambader sous le soleil de la savane.
Elle était douce, tranquille, gentille...
Mais elle ne souriait jamais.
Car elle était blanche,
TOUTE BLANCHE.

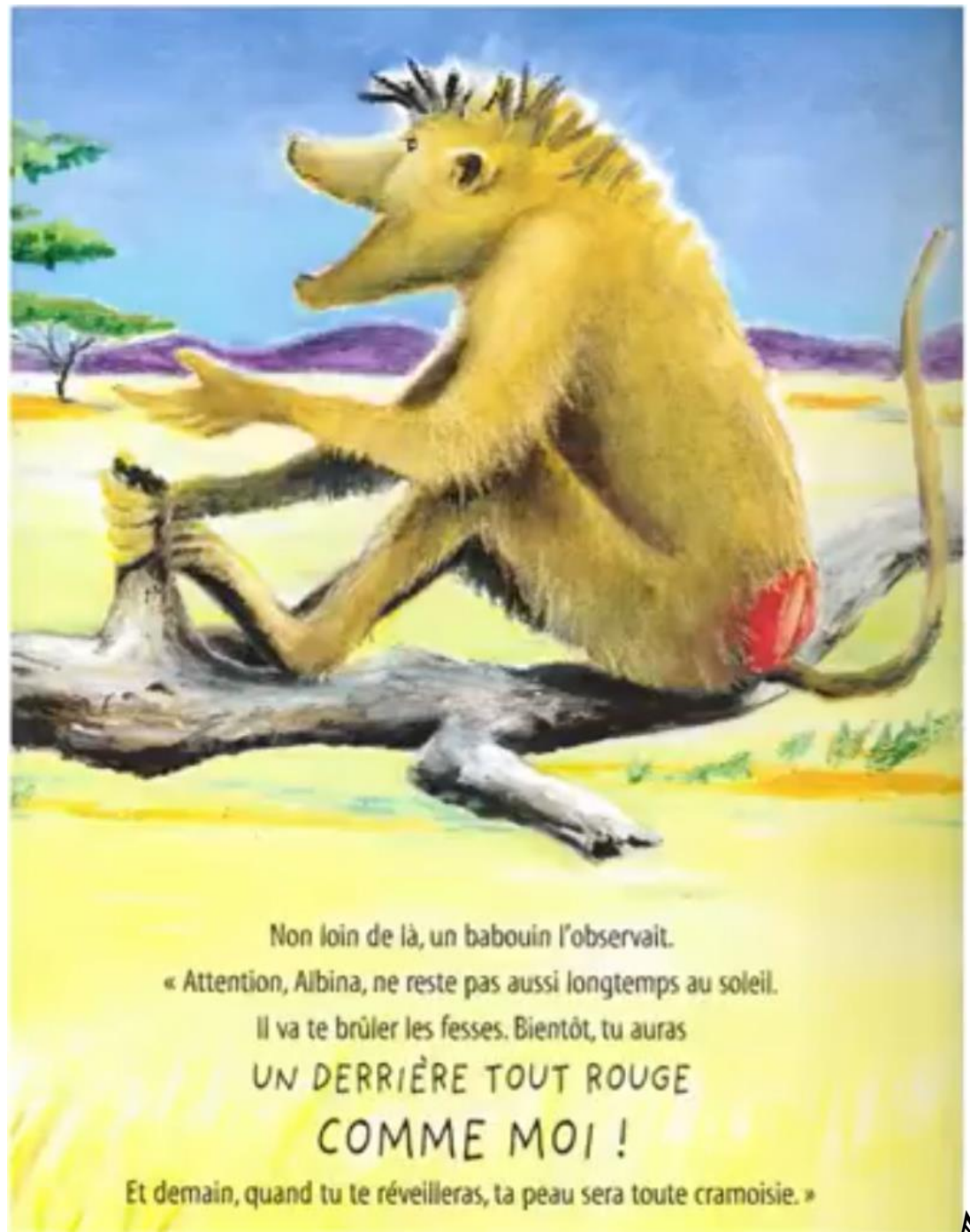




Un matin, alors que le soleil
commençait à réchauffer la savane,
Albina se désaltérait au bord de la rivière.
L'eau, tel un miroir, lui renvoyait son image.

Songeuse, elle se contempla un moment,
UN SI LONG MOMENT
qu'elle en oublia de se relever.
Elle resta immobile presque une heure
sous les rayons du soleil.





Albina se redressa vivement.
Elle ne voulait pas avoir les fesses rouges
comme Béro, le babouin moqueur.
En revanche, de belles taches dorées
POURQUOI PAS ?

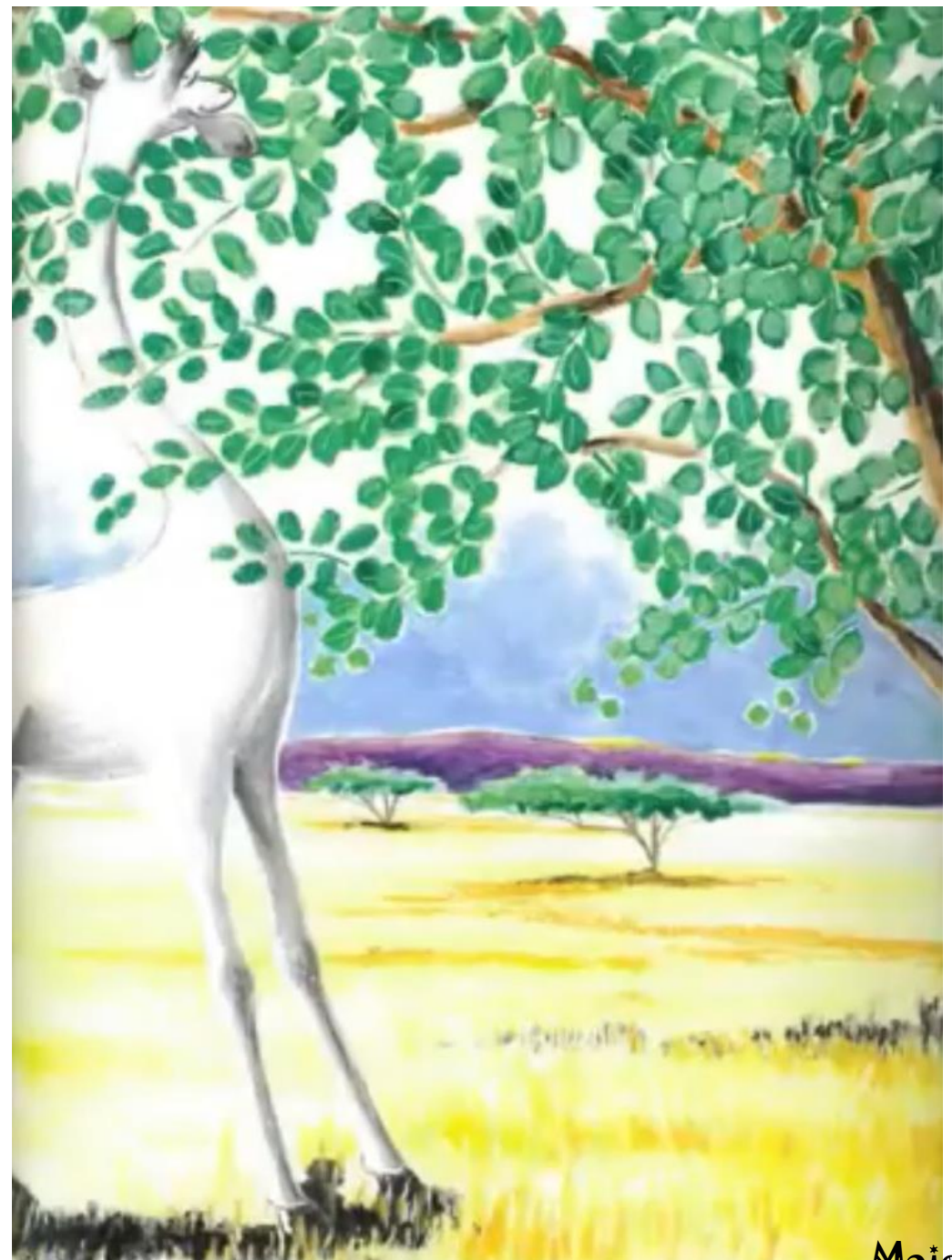


ELLE VENAIT D'AVOIR UNE IDÉE !

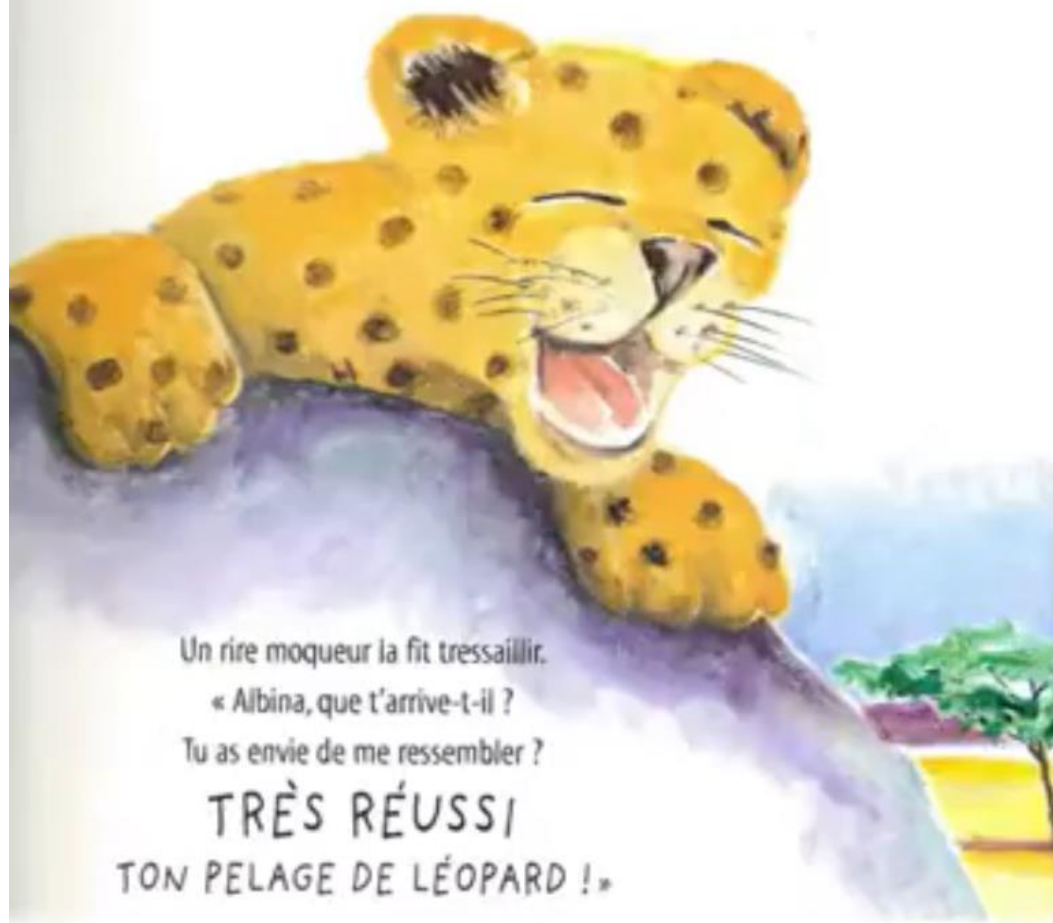
« Si le soleil peut changer la couleur de ma peau,
je vais enfin pouvoir ressembler
aux autres girafes...
Il suffit de m'installer au bon endroit pour
que le soleil dessine de belles taches
sur ma peau toute blanche. »



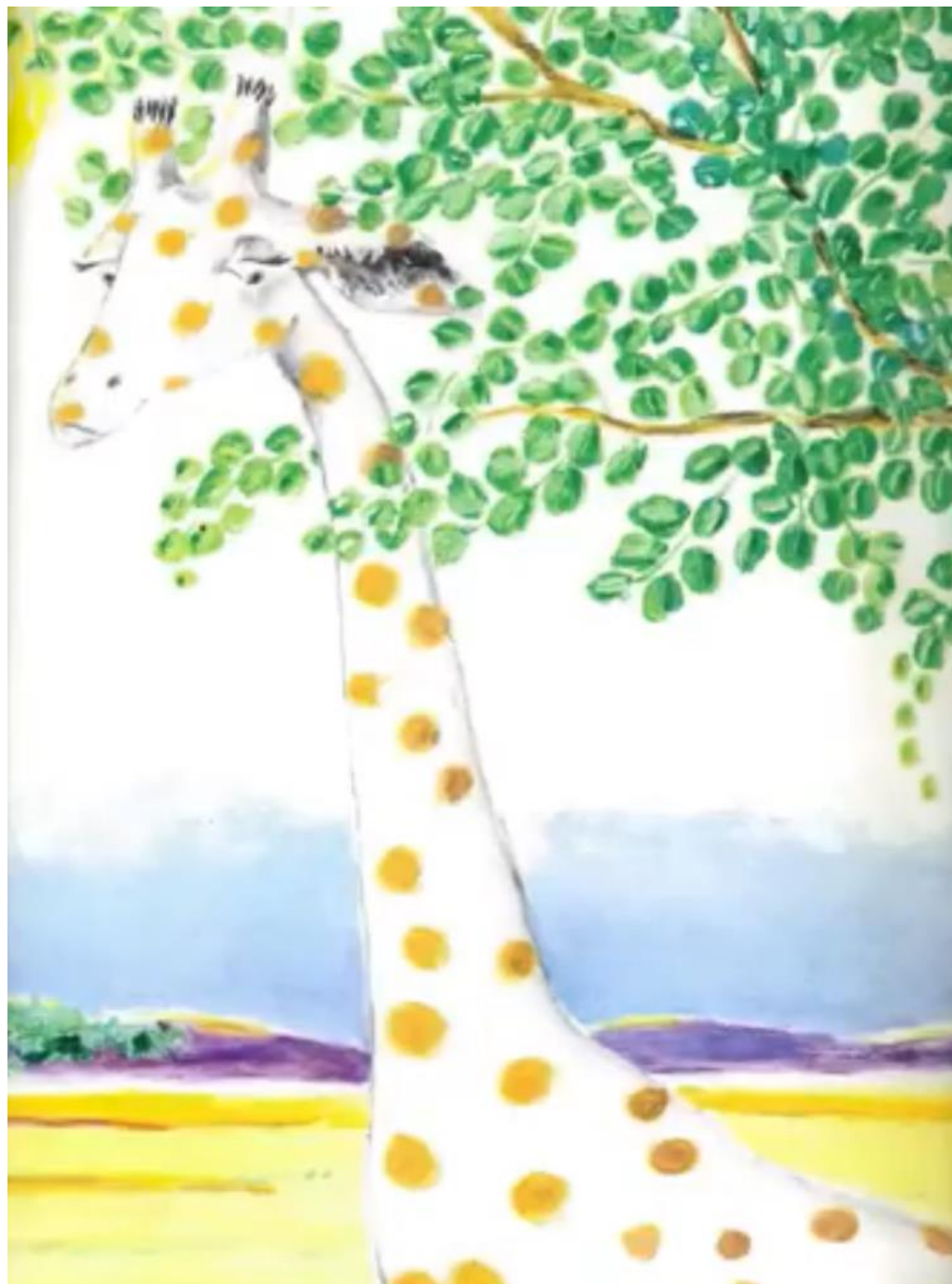
Sans plus attendre,
Albina s'installa derrière un arbre
aux feuilles rondes et clairsemées.
Puis, elle attendit.
Le soleil était de plus en plus haut dans le ciel.



Une heure s'écoula...
Les rayons du soleil avaient dessiné
sur la peau d'Albina de belles taches rondes.



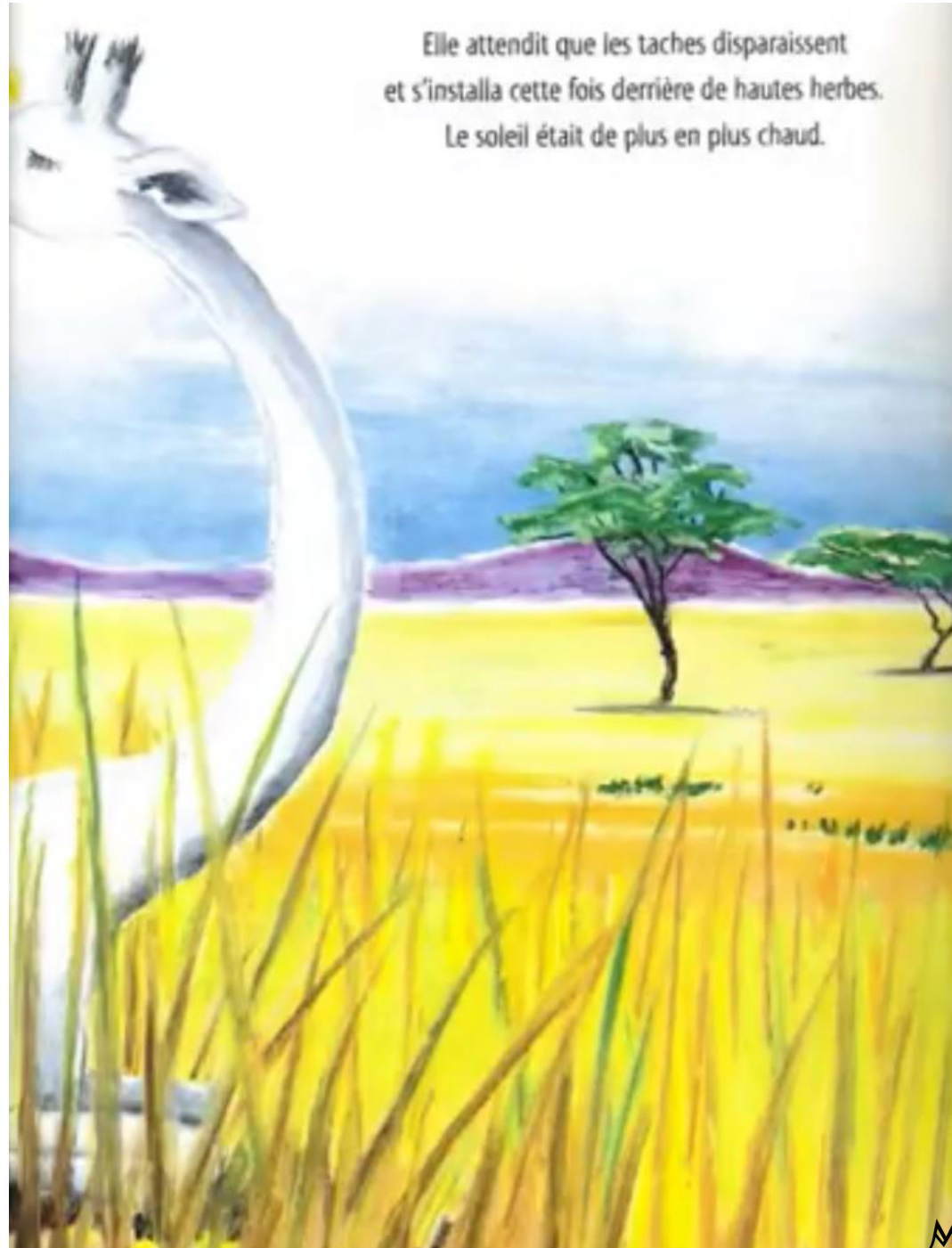
Un rire moqueur la fit tressaillir.
« Albina, que t'arrive-t-il ?
Tu as envie de me ressembler ?
TRÈS RÉUSSI
TON PELAGE DE LÉOPARD ! »

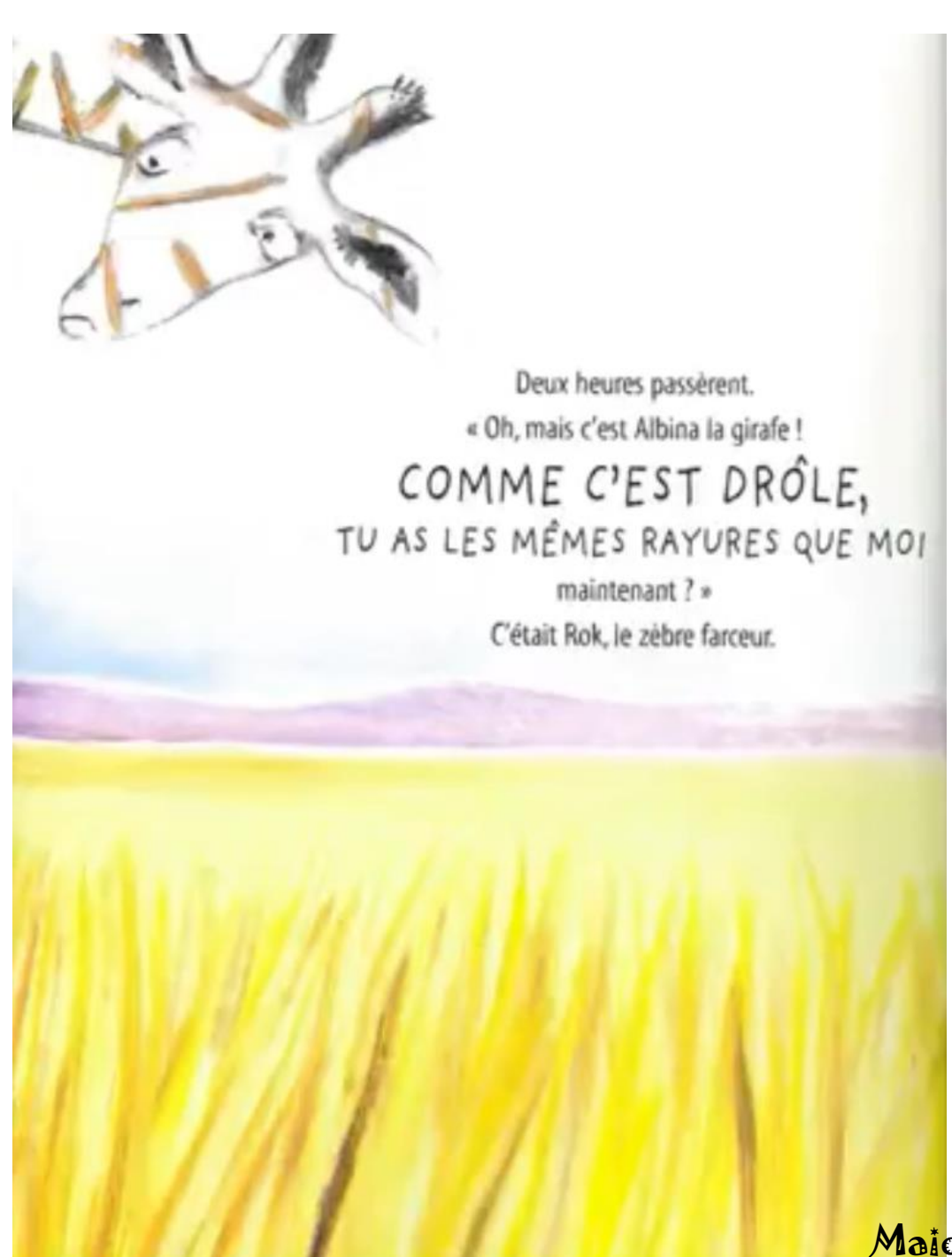


Albina était vexée,
mais elle ne se découragea pas.



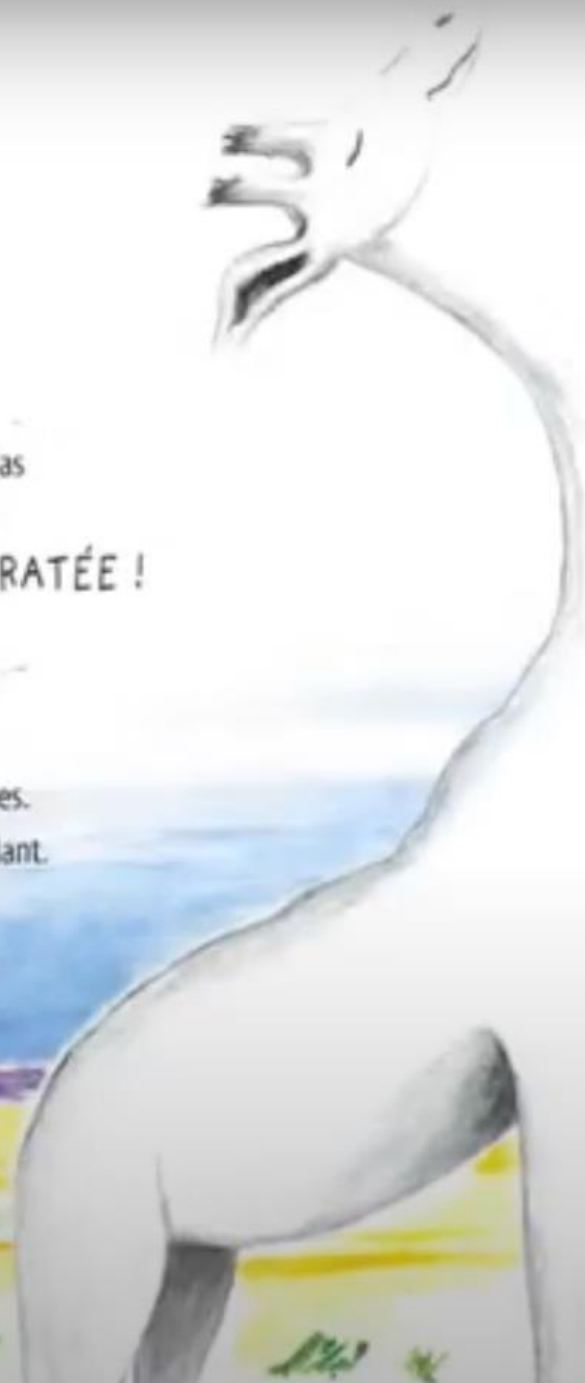
Elle attendit que les taches disparaissent
et s'installa cette fois derrière de hautes herbes.
Le soleil était de plus en plus chaud.





Albina ne voulait sûrement pas
ressembler à un zèbre.
DEUXIÈME EXPÉRIENCE RATÉE !

Quelque temps après,
elle se plaça fièrement
sous des branches de fougères.
Le soleil était maintenant brûlant.





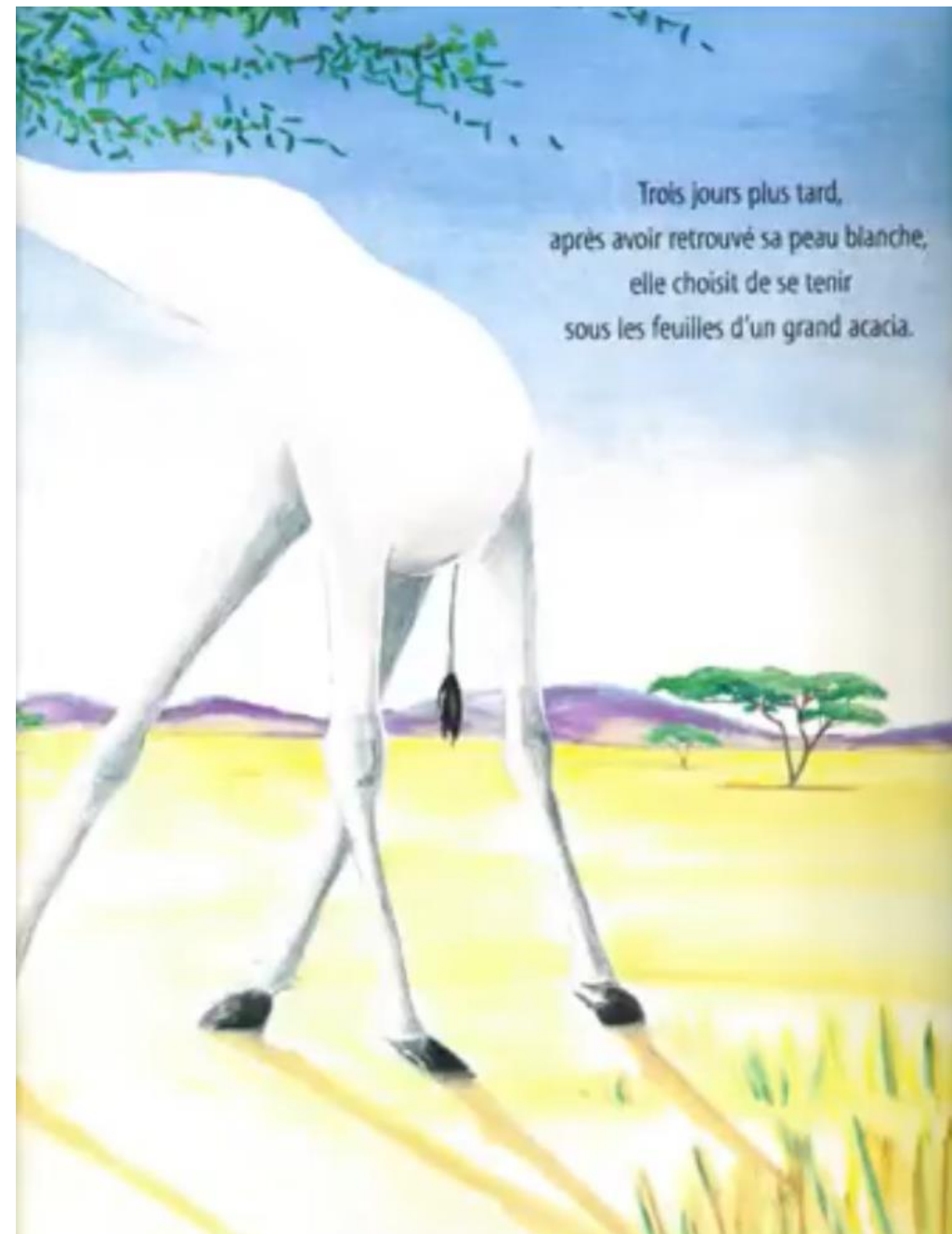
Un long moment s'écoula.

Puis, un bruissement la fit sursauter :

Malou, l'autruche, s'avancait avec grâce...

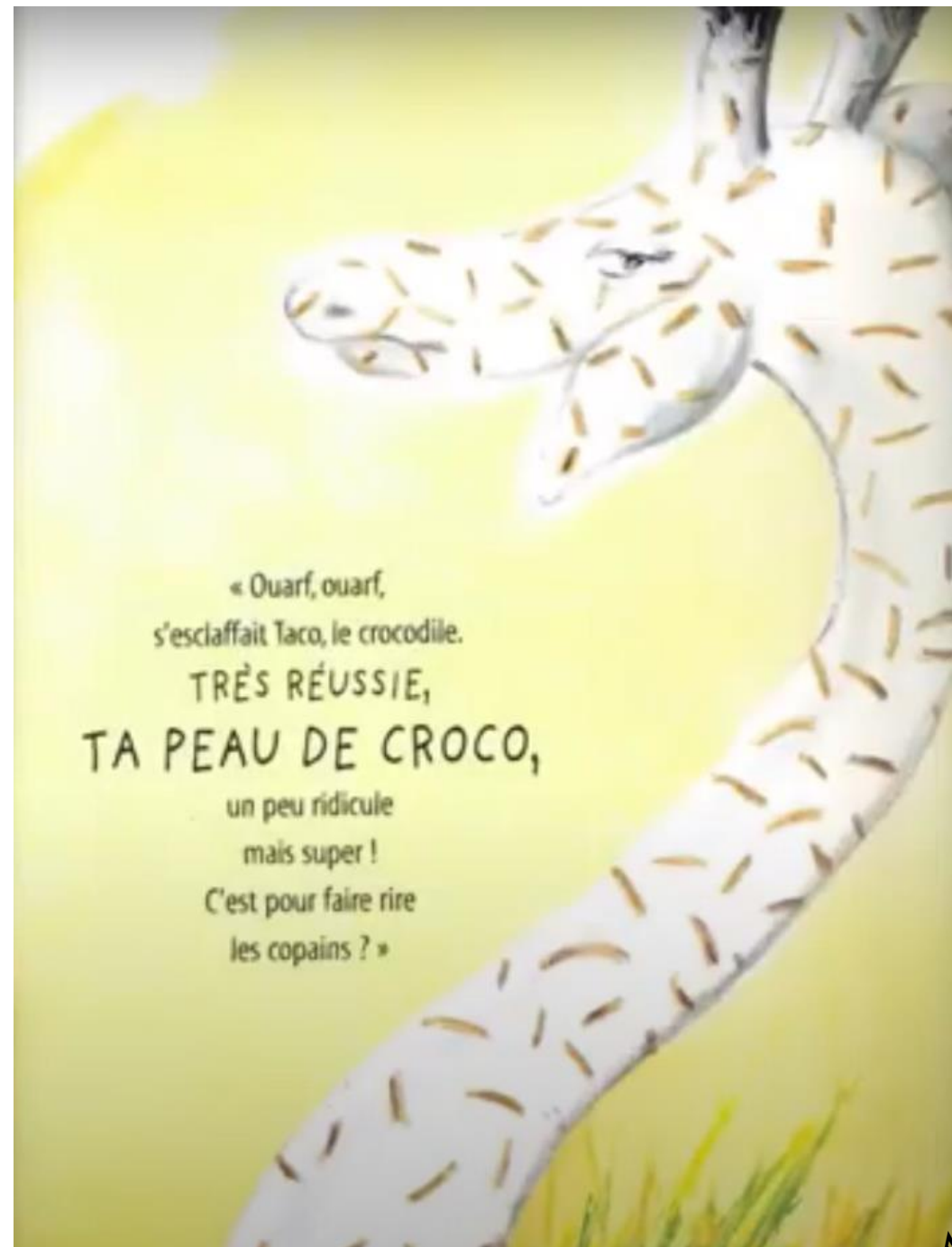
« Albina, ne reste pas si longtemps au soleil, regarde,
ta belle robe blanche est devenue toute striée.

TRÈS CHIC TON COSTUME EN PLUMES...
C'EST POUR ALLER DANSER ! »





Tout d'un coup,
elle entendit des rires provenant de la rivière.



« Ouarf, ouarf,
s'esclaffait Taco, le crocodile.
**TRÈS RÉUSSIE,
TA PEAU DE CROCO,**
un peu ridicule
mais super !
C'est pour faire rire
les copains ? »



C'EN ÉTAIT TROP !

Albina était désespérée.
Elle n'avait réussi qu'à se ridiculiser
auprès de tous les animaux.

Elle ne voulait ressembler
ni à un léopard,
ni à un zèbre,
ni à une autruche
et encore moins à un crocodile.



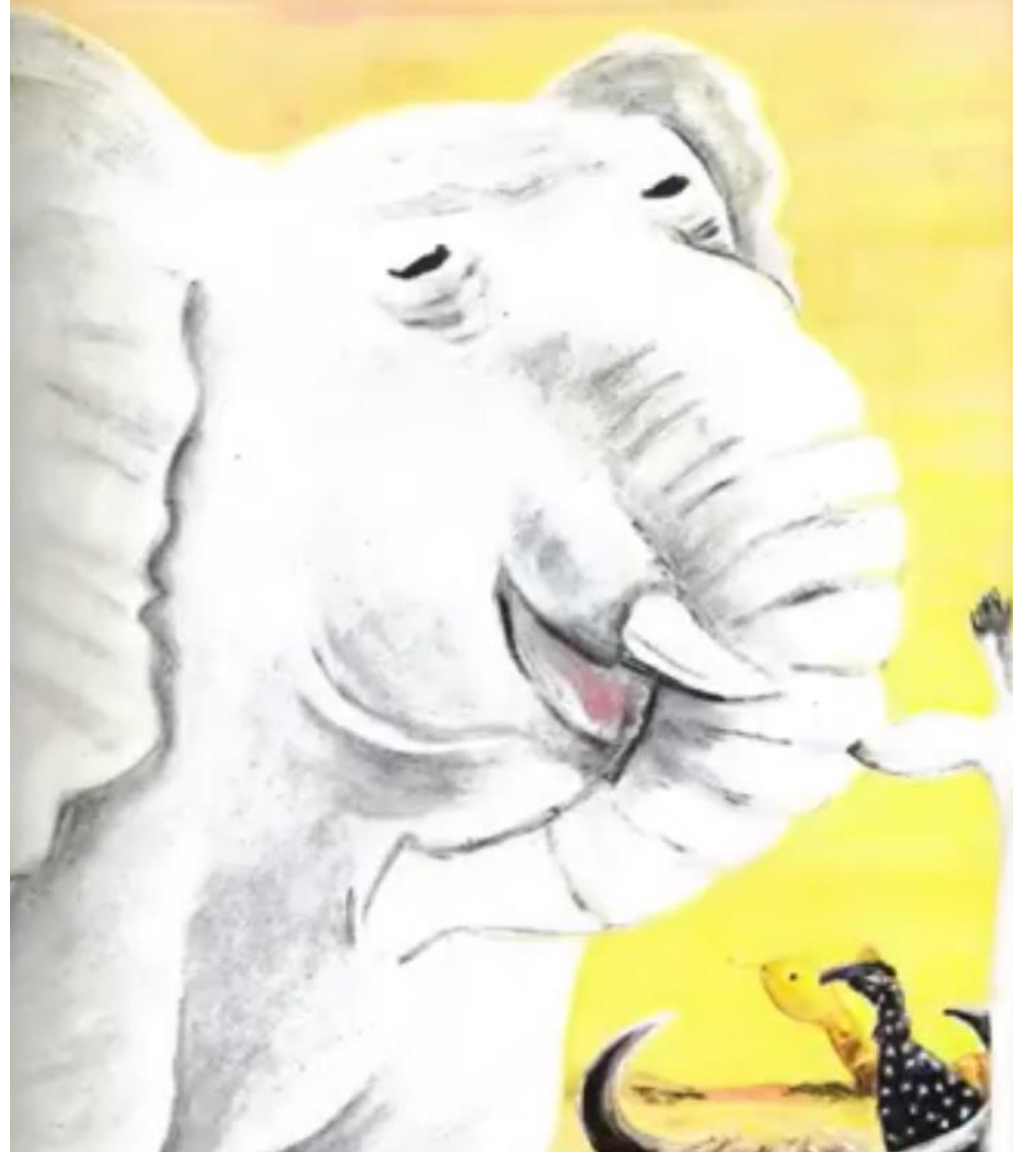


Les journées passaient.
Albina s'était résignée.
Elle ne songeait plus à transformer sa robe blanche.

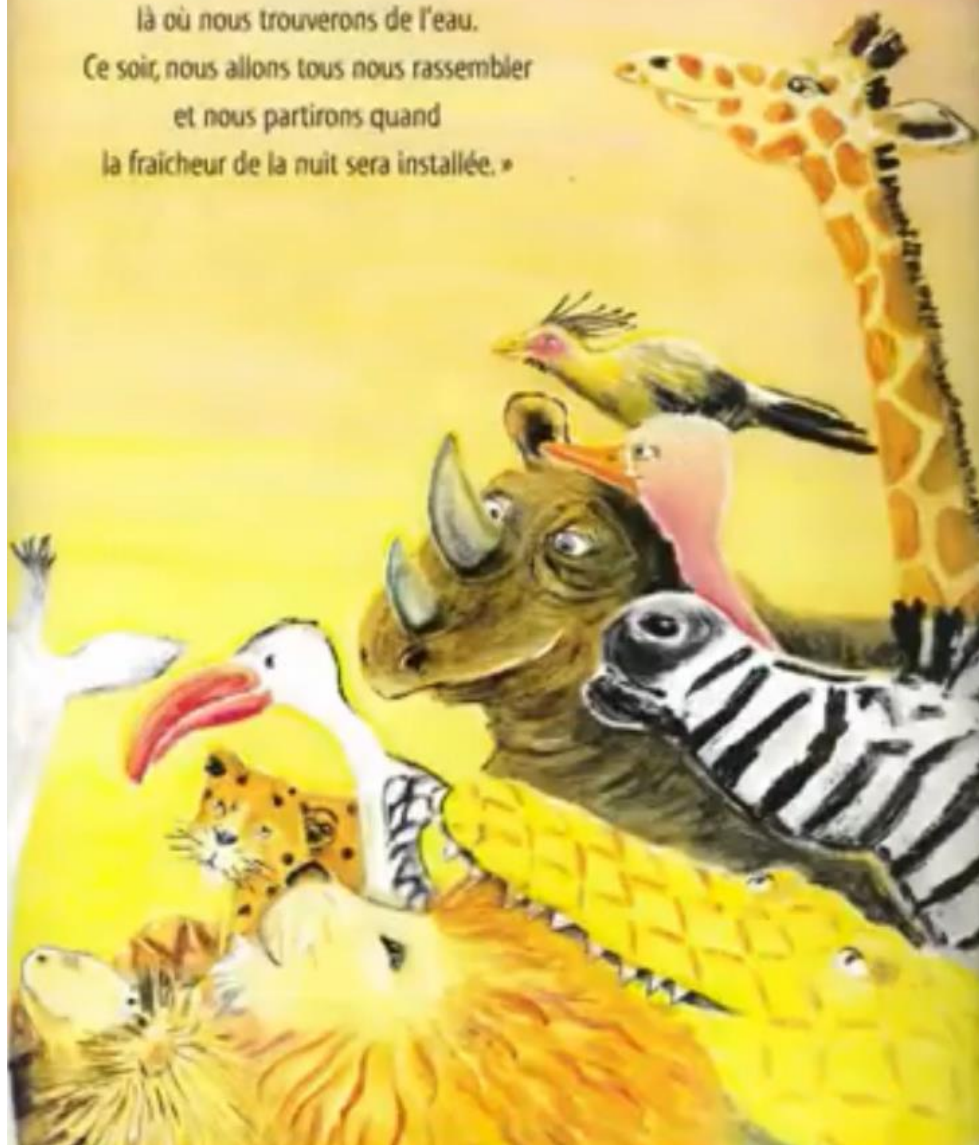


Depuis des semaines, le soleil enveloppait la savane.
Les lacs étaient presque à sec
et l'eau commençait à manquer dans les rivières.
Les animaux étaient très inquiets.

Ils se réunirent autour du plus vieux et du plus sage d'entre eux :
Baron, l'éléphant. Celui-ci prit la parole :



« La situation est grave.
Nous devons quitter cette région
et nous établir plus loin,
là où nous trouverons de l'eau.
Ce soir, nous allons tous nous rassembler
et nous partirons quand
la fraîcheur de la nuit sera installée. »





À la tombée de la nuit,
tous les animaux de la savane étaient là.

Le vieil éléphant s'avança et leur dit :
« Il faut quelqu'un pour nous guider. Quelqu'un de grand,
de sage, en qui nous avons tous confiance. Mais surtout
quelqu'un que tout le monde puisse voir dans la nuit noire. »

Les animaux se regardèrent.
La couleur de leur pelage était fade et terne :
des bruns, des gris, des beiges, rien de bien lumineux.

